

<https://pierre-alainmillet.fr/Demain-une-autre-societe-est>



Demainâ€¦, une autre société est possible !

- DHD -

Date de mise en ligne : mardi 7 juin 2016

Copyright © Blog Vénissien de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

La semaine du développement durable du 1 au 4 Juin, a été perturbée par le mauvais temps et certaines initiatives en extérieur ont été difficiles, mais plusieurs initiatives ont été de vraies réussites, et notamment la soirée au cinéma autour du film « demain », qui était l'occasion de diverses animations sur le beau parvis, un concentré des activités de la semaine avec la remise des prix du concours textes et dessins sur la ville sans pétrole,

Une enfant recevant un des prix a eu un commentaire que je trouve remarquable : « on a réfléchi ensemble avant de commencer » bravo ! Trop souvent, ce monde moderne du zapping conduit à réagir à une sollicitation médiatique sans prendre le temps, et chacun de son côté ici, en deux mots, l'essentiel est dit, « réfléchir ensemble »

Et c'était bien l'objectif de ce beau film qui était proposé au cinéma pour parler de cet avenir « humain et durable » que nous avons tenté d'imaginer dans notre agenda 21. Ce film est une vraie surprise : un documentaire qui dépasse le million de spectateurs ! un film qui permet de découvrir des réussites d'expériences diverses sur toute la planète, sans tomber dans le marketing publicitaire des solutions toutes faites, un film qui appelle à penser par soi-même et à agir ensemble, un film qui part du constat des risques mais un film optimiste bien loin du catastrophisme le plus souvent utilisé pour « sensibiliser »

[<https://pierre-alainmillet.fr/local/cache-gd2/b2/76b8a44e314436b19cea636c000f71.jpg>]

[<https://pierre-alainmillet.fr/local/cache-gd2/0f/43816b24b4607ae864fb1910202f7a.jpg>]

[<https://pierre-alainmillet.fr/local/cache-gd2/a4/f52eee3280dbddf508382bbe46c909.jpg>]

Nous étions plus d'une centaine pour (re)découvrir ce film et en discuter, et le meilleur résumé est peut-être le témoignage de ces deux jeunes filles habitant non loin du cinéma et dont l'éco-projet a été retenu par la ville. Elles veulent installer cet automne sur l'avenue Jean Cagne des bacs de plantation de légumes, plantes aromatiques qui seront publiques : chacun peut donner un coup de main pour entretenir et venir récolter un peu de persil ou autre pour sa cuisine..

Voilà un défi bien à l'image du film, et qui nous confirme que Vénissieux est plein de centaines d'initiatives et de résultats positifs malgré les difficultés sociales. J'ai noté d'ailleurs que la consommation énergétique des logements raccordés au réseau de chaleur de Vénissieux est bien meilleure que la moyenne Française donnée dans le film, et que les abonnés qui ont déjà fait leur rénovation énergétique, sont parfois très près du « bon exemple » donné dans le film.

A Vénissieux, ce sont des centaines d'initiatives qui peuvent surgir « en bas », essentielles pour ne pas rester les bras croisés devant l'évolution de notre société, et la ville cherche à le favoriser entre autre avec l'appel annuel à éco-projets.

Mais le film montre aussi tout l'enjeu très politique de la participation citoyenne pour bousculer des institutions qui sont profondément liées aux intérêts privés des multinationales. Le cas de l'Islande est révélateur. D'immenses manifestations ont bousculé tous les gouvernements, imposé que les islandais ne paient pas pour les dettes de banques comme cela a été le cas en France et dans toute l'Union Européenne, mais jusqu'à aujourd'hui, ils ne sont pas arrivés à faire valider une nouvelle constitution rédigée par des assemblées citoyennes et qui remet en cause l'organisation classique des pouvoirs.

C'est sans doute aussi la question que la crise de la politique pose à tous en France. Il faut multiplier les initiatives locales sur tous les aspects, mobilité, biodiversité, déchets, énergie, mais ces initiatives locales doivent aussi être capable de poser la question essentielle du pouvoir des oligarchies économiques. Comment imposer l'intérêt général, si ceux qui ont le pouvoir décident en fonction d'intérêts privés ? C'est un vieux débat, ouvert par Marx il y a plus de 150 ans, l'histoire est toujours l'histoire des luttes de classe, et les classes sociales dominantes dans une époque se battent toujours becs et ongles pour défendre leurs intérêts.

Pour que les milliers d'initiatives citoyennes ne soient pas sans cesse remises en cause par les politiques publiques, il faut aussi des milliers d'initiatives citoyennes pour inventer une autre organisation des pouvoirs, pour prendre des initiatives à l'échelle globale d'un pays.

Oui, demain, il faut une autre société.